



Saint François d'Assise et l'Eucharistie

Il est presque oiseux de dire que tous les Saints ont eu une grande dévotion et un grand amour envers l'Eucharistie. Cela du reste, ne saurait nous surprendre.

L'Eucharistie n'est-elle pas, en effet, ici-bas, le sacrement de la sainteté, la source d'où découlent toutes les grâces qui donnent la sainteté, toutes les divines énergies qui la produisent dans une âme, toutes les vertus qui la parent, tous les secours qui l'entretiennent et la développent? N'est-elle pas en même temps le terme suprême où tend la sainteté, l'objet final qui la couronne?

Oui, elle est tout cela en vérité, puisqu'elle contient celui-là même qui a dit: "Je suis la voie, la vérité, la vie, le salut. —Celui qui me mange vivra par moi. Et celui qui vivra et demeurera en moi, portera beaucoup de fruits!"—"*Qui manet in me vivet!*"

N'est-ce pas à l'Eucharistie que s'appliquent éminemment ces paroles: *Ubi fuerit corpus... illic congregabuntur et aquilæ*. Là où sera le corps du Christ se rassembleront tous les aigles, c'est-à-dire les âmes saintes, au vol puissant, qui montent vers les sommets de la sainteté!"

Or, si tous les saints ont été des serviteurs fidèles de l'Eucharistie, comme ils ont été les plus magnifiques des fruits qu'a fait lever, dans l'Eglise, sa toute-puissante vertu, il est néanmoins vrai de dire, qu'entre tous les autres, certains ont brillé par une dévotion plus grande et un amour plus ardent envers ce divin Sacrement.—Tel fut saint François d'Assise. Et c'est peut-être là un des côtés les moins connus de sa radieuse figure et de son admirable sainteté.

On acclame, en lui, l'homme à l'héroïque pauvreté, au détachement absolu, à l'humilité prodigieuse, à la charité plus